Deux façons de réagir face à la réforme

FOOTBALL Les FC Tavannes/Tramelan et Moutier, qui se retrouvent demain chez le premier nommé pour un derby explosif, portent sur les conséquences du redimensionnement de la 2e ligue inter un regard différent.

PAR **ETIENNE CHAPUIS**

Seizième du nom en championnat de 2e ligue inter – la statistique fait état de neuf victoires des Prévôtois et de six nuls, pour une différence de buts totale de 37-16 –, l'affrontement FCTT - Moutier de demain à Tramelan s'annonce d'autant plus épicé que les deux rivaux du Jura bernois sont concernés de près, voire de très près, par la lutte contre la relégation.

Au-delà de ce derby proprement dit et de ses funestes conséquences possibles, les deux clubs se posent de toute façon moult questions sur leur (éventuel) avenir dans cette catégorie de jeu. Laquelle va être considérablement écrémée par étapes ces deux prochaines saisons, pour être finalement réduite à 64 équipes au lieu de 84 actuellement.

Le FCTT et le FC Moutier (Nicolas Strahm, André Costa Santos et Steven Habegger, de g. à dr.) ont-ils un avenir en 2e ligue inter? STÉPHANE GERBER

«Pas de la rigolade»

Pour les clubs plus ou moins désargentés des régions périphériques, il pourrait devenir toujours plus problématique de s'affirmer à ce niveau face à la puissance financière et sportive des grands clubs citadins, face aussi au lobby que ceux-ci ne manquent pas d'exercer. André Nyffeler (62 ans), le président du FC Moutier, ne cache pas ses craintes à ce sujet (lire ci-dessous à droite). Selon lui, la réforme de la 2e ligue inter risque d'être fatale aux représentants les plus démunis.

A la différence sans doute de son rival régional, le club prévôtois souffre d'un handicap supplémentaire. Son propre réservoir de joueurs se révèle insuffisant, du moins pour l'instant, pour assurer la relève de sa première équipe. Ce qui l'oblige à avoir recours aux services de trop nombreux joueurs externes, qui ont de la peine à s'identifier au FCM. «Il est vrai que l'esprit de clubiste fait de plus en plus défaut chez les joueurs d'aujourd'hui, et je le déplore», souffle André Nyffeler. «Mais le phénomène est d'ordre général. En outre, en parlant de notre propre réservoir, nous constatons que beaucoup de talents prévôtois passés par la case Team Jura sans, comme tant d'autres, avoir réussi à percer reviennent chez nous à 15 ou 16 ans en ayant perdu l'envie de consacrer quatre jours par semaine au football. Or la 2e ligue inter, ce n'est pas de la rigolade. Pour y faire bonne figure, il faut consentir à des efforts et à des sacrifices à tous les niveaux.»

Le FCTT, lui, exprime un avis différent. Comme l'explique ci-dessous à gauche le président Loïc Châtelain (45 ans), il a choisi, s'il évite la culbute cette saison, de carrément relever le défi proposé. Son but très ambitieux? S'établir à demeure en 2e ligue inter où, en raison de son importance et de son rayonnement, il estime être à sa juste place.

En cas de maintien, le club tavanno-tramelot, s'il entend demeurer compétitif dans cette ligue, pourra-t-il poursuivre sa politique de ne pas défrayer son personnel en culottes courtes? «Nous n'avons encore pris aucune décision à ce sujet», répond Loïc Châtelain. «En fait, tout dépendra des conséquences du mercato estival. Si nous parvenons à conserver nos meilleurs joueurs en vue de la saison prochaine, alors nous ne changerons rien à la philosophie qui a fait notre réputation. En revanche, si nous en perdons, il faudra bien leur trouver des remplaçants de valeur, que nous n'avons pas sous la main, du moins pas dans l'immédiat…»

"Cela a été un élément déclencheur pour nous botter les fesses."
LOÏC CHÂTELAIN
PRÉSIDENT DU FCTT

"Déjà aujourd'hui, il nous est difficile de survivre à ce niveau."
ANDRÉ NYFFELER
PRÉSIDENT DU FC MOUTIER

CE QUI VA CHANGER

→ **2e ligue inter actuelle** 84 équipes réparties en six groupes de 14 (trois relégués par groupe).
→ **Saison 2022/23** 76 équipes réparties en quatre groupes de 15 (quatre relégués par groupe) et un groupe de 16 (cinq relégués, 21 en tout).
→ **Saison 2023/24** 64 équipes réparties en quatre groupes de 16 (quatre relégués par groupe + le plus mauvais 5e avant-dernier, 17 relégués en tout).

Le FCTT veut s'établir dans la durée

«Dans un premier temps, si on nous avait demandé notre avis, nous nous serions fermement opposés à la réforme proposée», avoue le président du FC Tavannes/Tramelan Loïc Châtelain, «car elle va encore augmenter le fossé qui existe entre le monde amateur, le nôtre donc, et le monde pro. Déjà astreignante aujourd'hui, la 2e ligue inter le deviendra encore davantage. Le calendrier sera plus copieux, les déplacements plus lointains, les frais de fonctionnement plus élevés et les exigences en matière d'infrastructures plus pointues. Ce dernier point ne manque d'ailleurs pas de nous inquiéter, quand on connaît nos insuffisances notoires en la matière. Un seul exemple: à l'avenir, quelles que soient les conditions de la météo, il sera interdit de renvoyer un match de championnat dans cette catégorie de jeu. Pour jouer à domicile, chaque club aura l'obligation d'avoir un terrain synthétique de substitution. Voyez le topo: pour nous, la solution de repli serait la Tissot Arena à Bienne…»

Malgré tous ces éléments a priori défavorables, le FCTT a fait volte-face. «D'avoir été mis devant le fait accompli nous a obligés à réfléchir», reconnaît Loïc Châtelain. «On peut même dire que cela a été un élément déclencheur pour nous botter les fesses. Après en avoir longuement débattu, le comité a choisi de relever le défi et d'exprimer sa volonté d'établir le FCTT en 2e ligue inter dans la durée. Car c'est à ce niveau-là que se situe la juste place d'un club comme le nôtre, un club fort de quelque 600 membres dont 300 juniors, un club qui a un important rôle sportif et social à jouer, un club populaire, attrayant, familial et néanmoins ambitieux.»

Le FCTT a pris de premières mesures. «Nous allons encore améliorer notre structure technique», promet Loïc Châtelain, «notamment en matière de soins et de scouting. Et nous allons investir davantage pour améliorer la formation de nos juniors.» Et quid en cas de relégation en juin prochain? «Je pars du principe qu'on ne va pas couler», coupe Loïc Châtelain. «Mais, le cas échéant, le but serait de maintenir une même structure de qualité qu'en 2e ligue inter pour accueillir de jeunes joueurs de la région.» **ECH**

Nyffeler craint pour l'avenir des petits clubs

Dans le camp du FC Moutier, le mode de championnat revu et corrigé ne fait rigoler personne. «Nous n'avons aucunement été consultés à ce sujet, ce qui prouve la communication défaillante de l'ASF», déplore le président André Nyffeler. «Chaque club, même dans les régions périphériques, devrait pourtant avoir le droit de donner son avis, non? Pour notre part, nous nous serions prononcés en faveur du maintien de la formule actuelle.»

Selon le boucher prévôtois, ce redimensionnement est le fruit de la pression exercée en amont par les grands clubs citadins, qui entendent favoriser l'éclosion de leurs talents dans leurs équipes de M21 tout en se fichant du reste. «On va placer le foot de 2e ligue inter à un niveau de semi-élite. Je peux me tromper, mais cela risque fort de se faire à la longue au détriment des petits clubs comme le nôtre, le FCTT, Courtételle ou Ajoie-Monterri, qui restent amateurs et sont mal lotis en matière d'infrastructures», craint-il. Et d'ajouter: «J'ai vu aussi que la nouvelle formule prévoit des journées de championnat le mercredi. Mais qui se chargera de convaincre les employeurs de libérer les joueurs en semaine?»

Quand bien même il se trouve en grand danger de relégation, le FC Moutier n'a pas encore perdu tout espoir de sauver sa place. «Bien entendu, et je suis le premier à y croire», corrobore André Nyffeler. «Cela dit, si nous parvenons à nos fins, notre plan d'action pour 2022/23 n'est pas encore clairement défini. A première vue, je dirais qu'il faudrait à nouveau nous contenter de jouer le maintien. Déjà aujourd'hui, il nous est difficile de survivre à ce niveau avec notre petit budget.»

En cas de relégation, le FCM aurait-il envie de remonter illico, ou alors de changer de modèle de fonctionnement? «Trop tôt pour le dire. Il faudrait commencer par recréer une équipe et recruter dans la région du monde apte à évoluer en 2e ligue», répond André Nyffeler. «De là à changer complètement de modèle, cela me paraît impossible. Dans le Jura, tous les clubs de 2e ligue, et d'autres en 3e ligue également, recrutent des mercenaires français et rétribuent une partie de leurs joueurs.» **ECH**